Société d'histoire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Société d'Histoire

Réunion du Jeudi 18 Mai 1933,

à l'Hôtel Suisse.

Sont présents une trentaine de sociétaires.

Sont reçus membres de la Société, à l'unanimité, MM. Philippe Gariel, à Fribourg, présenté par M. B. de Vevey, Vincent Bongard, à Courtepin, et Mlle Elisabeth Bise, présentés par M. Corpataux.

M. *Léon Kern* donne sa communication sur Hugues Géraud, évêque de Cahors. Il rappelle d'abord les nombreux procès en trahison, sorcellerie, adultère, inceste, etc., de la fin du XIIIme et du commencement du XIVme siècle, procès auxquels étaient toujours mêlés des sortilèges, diableries et maléfices. En 1316, Jean XXII, originaire de Cahors, fut élu pape. Bientôt lui parvinrent de nombreuses plaintes contre Hugues Géraud, évêque de sa ville natale, accusé de prévarication, de simonie et de tyrannie. En 1317 déjà, Hugues Géraud était déposé et condamné à la prison perpétuelle.

Mais deux vagabonds furent trouvés porteurs de *voûls*, figures de cire à l'image du pape qu'il s'agissait d'envoûter. Hugues Géraud avoua s'être procuré des poisons pour assassiner le pape; il avoua aussi que Pierre de Salelles devait encore lui en apporter, et reconnut enfin avoir empoisonné Jacques de la Via, neveu du pape. Hugues Géraud fut livré au bras séculier, brûlé vif et ses cendres jetées dans le Rhône.

Puis, le silence se fait pendant plus de quatre ans. On recherche alors Pierre de Salelles, qui fut arrêté à Payerne en 1322. Les gens du pape emmenèrent encore avec eux plusieurs personnages de Payerne qui devaient servir de témoins : Nicolas, Henri, Perrod de Villarzel, Hugues et Guillaume de Payerne. Leurs dépositions nous apprennent que Pierre de Salelles se réfugia d'abord à Morat, sous le nom de Etienne Pierre, ou de Etienne Lerond. Il y vécut deux ans, se livrant au commerce et exerçant le métier de changeur. Puis il pratiqua la médecine pendant une année à Fribourg, et enfin à Payerne où il fut arrêté.

Pierre de Salelles avoua presque tout ce qu'on voulut. Sa cause fut assignée au 26 novembre 1322, mais la sentence ne nous est pas parvenue.

Cette conférence sera publiée dans la *Revue d'histoire suisse.*

M. *Castella* remercie M. Kern pour sa belle conférence qui démontre combien, au moyen âge, on souffrait d'un véritable détraquement intellectuel et psychologique.

M. *Girardin* retrace en quelques mots l'importance économique qu'eurent Cahors et Avignon au Moyen-Age, et aussi le rôle qu'y jouèrent les Juifs, du reste protégés par la Cour d'Avignon.

M. *Kern* relate que les Juifs étaient nombreux dans le Midi, et bien organisés. Il est plaisant de relever que les chefs de communautés portaient le nom de « Nâsi ».

Sur ce la séance est levée.

Le Secrétaire: B. DE VEVEY.

Le Président: G. CASTELLA.

Compte-rendu.

CHARLES GOS, *Généraux Suisses,* commandants en chef de l'armée suisse, de Marignan à 1914. Préface du colonel commandant de corps Guisan. 16 illustr. hors-texte, chez V. Attinger, S. A., Neuchâtel.

Dû à la plume élégante de l'auteur renseigné de ces souvenirs vécus de la mobilisation de 1914 « *Au point 510* », cet ouvrage sera une révélation, non seulement pour le grand public si peu familiarisé avec les faits du passé, mais aussi pour nombre de lecteurs moins profanes en histoire militaire.

Combien d'entre eux, en effet, savent qu'en l'espace de quelques siècles, la Suisse a donné à l'Europe 2 millions de soldats, 66 mille officiers et 700 généraux (l'effectif d'un bataillon !).

Combien moins nombreux encore seraient ceux qui pourraient citer les noms des onze officiers généraux ayant, depuis le 16me siècle à l'époque actuelle, commandé en chef nos troupes et nos milices.

Ces grands inconnus ou ces méconnus, trop vite oubliés des générations ingrates, le capitaine Ch. Gos a voulu les sortir de l'ombre des archives, et il l'a fait avec un rare bonheur. Il les a fait en quelque sorte revivre en les replaçant dans le cadre de leur époque; grâce à la fresque qu'il a brossée en historien, en militaire et en patriote, ces inconnus et ces méconnus entrent enfin, pour n'en plus sortir, dans la pleine lumière de l'Histoire. La physionomie de ces chefs s'anime sous sa plume et l'intensité de vie qu'elle a su